

# LE PEUPLE D'ABORD

Magazine Hebdomadaire d'analyses et d'Informations générales LE JOURNAL DU CABINET SEPCIAL KISANGANI 2024

www.presidence.cd





## **SOMMAIRE**

6....Le Président de la République s'est adressé aux boyomais



14....Le Chef de l'État a honoré les victimes du Genocost

18.....Réconciliation entre Mbole et Lengola

27....Le Chef de l'État a inauguré l'aéroport international de Bangboka

12.....La semaine du Président de la République





#### L'EDITORIAL

#### Kisangani, le phénix congolais!

24 ans jour pour jour après la guerre de six jours qui a vu les armées ougandaise et rwandaise s'affronter dans Kisangani, chef-lieu de la province de la Tshopo. Un carnage ayant causé des pertes en vies humaines et une destruction sans précédent d'une ville mythique réputée aussi bien pour son poisson que pour son hospitalité.

Aujourd'hui, tel un phénix qui renaît de ses cendres, la ville de Kisangani donne espoir.

C'est d'ailleurs le message que le Chef de l'État a passé durant son séjour de trois jours dans la ville boyomaise.

Entre l'indemnisation des victimes de la guerre de six jours, la visite des chantiers ouverts à travers la ville notamment ceux du stade Lumumba, la voirie urbaine, sans oublier le grand projet du barrage de la Tshopo et l'inauguration de l'aéroport international de Bangboka rénové, le gouvernement de la République Démocratique du Congo met tout en place pour assurer le décollage du développement de Kisangani autrefois Stanleyville.

Lors de son itinérance à Kisangani, le Président Tshisekedi a visité le mémorial du Genocost et a remis une enveloppe pour l'indemnisation des victimes.

Pour le Chef de l'État, l'heure n'est plus aux slogans ou au découragement. Kisangani était jadis une ville imprenable, de colossaux efforts aussi bien militaires qu'économiques y étaient placés.

Cependant, des décennies passent, Kisangani n'est plus égal à lui-même mais devient une ville fantôme sans électricité.

D'où, tout l'intérêt des efforts du Chef de l'État de lancer le développement intégré par Kisangani avant de répliquer cette expérience à d'autres coins du pays.

Vive Kisangani, la ville qui renaît de ses cendres!



**Giscard Kusema** 





### 



ince Paulin Lendengola ainsi que les forces vives rassemblées

au tour de l'aérogare ont salué le

Chef de l'État.

rrivé le mercredi 23 octobre 2024 à Kisangani en début de soirée, le Président de la République Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo a été chaleureusement accueilli à l'aéroport international de Bangboka.

Toute la notabilité locale conduite par le gouverneur de provDevant une foule nombreuse massée à la Place de la Poste au centre-ville de Kisangani, le Président de la République s'est

S'exprimant en lingala, il a remer-

exprimé durant près d'une heure.

cié la population de Kisangani pour l'accueil qui lui a été réservé et la confiance placée en lui à travers le vote à l'élection présidentielle de 2023.

Au sujet de la guerre d'agression que subit notre pays dans sa partie Est, le Chef de l'État a lancé un message de résistance.

« Nous avons beaucoup d'ennemis au tour de nous, résistez comme vous l'avez fait durant la guerre de six jours », a dit le Commandant suprême.

« Je fais confiance aux Fardc; ils doivent être en mesure de défendre la patrie » a dit le Président Tshisekedi.

" Nous gagnerons cette guerre. Ils peuvent tromper certains de nos frères mais ils ne gagneront pas le peuple congolais" a-t-il conclu.

« Les infrastructures constituent notre priorité, cela a commencé par l'aéroport et la voirie urbaine, et ces oeuvres doivent se poursuivre » a précisé le Président de la République.

Au sujet de l'emploi des jeunes, le Chef de l'État a dit que c'est l'une de ses priorités.

Il a appelé aux reformes et au

soutien du secteur privé.

Interpellé par la population au sujet du pouvoir d'achat, le Président de la République a dit que la solution demeure dans le développement d'une production locale pour diminuer fortement les importations qui se font en monnaie étrangère.

La Président Félix Tshisekedi tient à l'éducation. Il dit poursuivre la gratuité de l'enseignement de base.

En matière de santé, le Président Tshisekedi a vanté la couverture santé universelle qui a commencé avec la gratuité de la maternité.

Le Chef de l'État a appelé également à l'unité entre les communautés locales Mbole et Lengola. Il a salué la baisse de tension entre les deux tribus locales.

Enfin, le Chef de l'État a abordé la question de la révision constitutionnelle.

« N'ayez pas peur. Notre constitution contient des faiblesses, il est bon que notre élite y réfléchisse », a dit le Président FélixTshisekedi.

Parmi les motivations de cette révision, le Chef de l'État a cité la lenteur dans la mise en place des institutions après les élections et la vulnérabilité du mandat des gouverneurs de provinces.

« La révision ou le changement de la Constitution n'est pas à confondre avec le nombre de mandats qui nécessitent un référendum », a déclaré le Président Tshisekedi.

Le Président de la République s'est engagé à mettre en place l'année prochaine une large commission transversale d'expert pour réfléchir sur les faiblesses de notre Constitution. Cette commission fera des recommandations consensuelles au terme de ses travaux pour orienter un projet de révision constitutionnelle sans toucher aux articles verrouillés comme le nombre de mandats admis.

#### Giscard Kusema



#### **MEETING DE KISANGANI**

Boyomais oye, Kisangani boyoma singa mwambe oye, Bonjour à vous tous, les filles et fils de Kisangani, Dîtes-moi d'abord, vous allez bien ? Vous n'allez pas bien ? Quel problème vous dérange ? Le problème du courant ? Voilà Je viens pour qu'on parle de tout ça.

Premièrement, je vous remercie pour l'accueil chaleureux que vous m'aviez réservé.

Vous m'avez accueilli, moi et la délégation qui m'accompagne.

Je suis vraiment flatté.

Je dis merci à monsieur le gouverneur ainsi qu'à ceux qui ont mis la main à la pâte pour l'organisation de mon arrivée à Kisangani.

Lors de ma tournée pendant la période de la campagne électorale, je vous avais promis de passer ici vous remercier pour la confiance que vous aviez placée à mon égard.

Voilà, pourquoi je suis là aujourd'hui.

Il était prévu de venir ici le 2 août dernier parce que, comme vous le savez, cette date est devenue celle de la commémoration de nos martyrs décimés à cause des ennemis de la République Démocratique du Congo.

Malheureusement à ce moment-là, je n'étais pas venu parce que j'étais malade.

Il fallait que les médecins me consultent, mais cela ne m'a pas fatigué.

Et je m'étais dit « lorsque je me sentirai bien, je dois aller rencontrer mes frères de Kisangani et de la province de la Tshopo en général. »

boyomais, oye! Vous avez entendu, j'ai commencé avec ce problème de nos Martyrs.

Comme vous le savez, notre pays a une grande superficie, les ennemis sont remplis en nombre tout autour.

Ils sont engagés dans une guerre contre les Congolais.

Ils ne se lassent pas. Ils sont en complicité avec des compatriotes congolais. Nous avons déjà nos frères ennemis.

Ils sont en train d'appuyer ces ennemis là pour qu'ils puissent réaliser leur rêve.

Voilà pourquoi, je suis venu vous dire : chers compatriotes, soyez vigilants. Résistez à cette situation. Vous savez surtout vous les fils de Kisangani, vous êtes toujours en train de penser à la guerre de 6 jours.

Cette guerre qui a fait couler le sang de beaucoup de nos compatriotes dans cette ville.

Nous avons amené ce dossier au tribunal par l'entremise des anciens dirigeants du pays.

La RDC avait gagné ce procès et l'Ouganda avait été condamné à l'indemnisation des victimes de cette guerre.

Voilà pourquoi nous avions créé Frivao avec pour objectif d'indemniser toutes les victimes de ce qui s'était passé du mal dans notre pays. Voilà, je vous invite, vous, les boyomais d'être les premiers fils de la RDC qui peuvent faire face avec les ennemis du pays.

Voilà pourquoi, j'ai misé de mon intelligence et tous mes efforts pour donner espoir à nos forces armées loyalistes parce que nos Fardc doivent avoir des moyens pour défendre la patrie, mais les ennemis doivent le savoir que nous n'allons pas nous fatiguer.

Cette guerre qu'on nous a imposée, nous en sortirons vainqueurs Ils peuvent mentir aux idiots, les amener sur un mauvais chemin, mais ils ne gagneront pas le peuple congolais, parce que nous sommes tous avec le peuple congolais.

Nous sommes en train de dire advienne que pourra.

Le deuxième dossier que je suis venu pour partager, c'est de vous dire que le problème que vous gardez dans le cœur, le souci que vous avez, celui de développer le pays et d'améliorer les conditions de vie des Congolais, c'est ce le même qui m'anime.

Il y a beaucoup de projets à réaliser et nous avions commencé à les réaliser.

Depuis que j'ai quitté l'aéroport jusqu'ici, j'ai vu les travaux d'infrastructures qui se réalisent, mais vous pouvez savoir que ce n'est que le début.

Vous serez dans la joie totale. Kisangani qui était autrefois éclairé et qui faisait rayonner l'image du pays, va arborer son ancienne image.

Notre priorité est de construire des infrastructures routières parce qu'en créant les routes, les activités économiques vont aussi se développer.

Et si les activités économiques se développent, les emplois aussi vont se voir.

Vous savez mes compatriotes, je m'attelle à ce qui concerne l'emploi surtout pour les jeunes.

La jeunesse eeeh Vous voulez le travail?

Voilà, sachiez que la priorité du Président de la République est de donner à tous les jeunes de la République de l'emploi. Parmi mes 6 engagements pris devant vous peuple congolais, la problématique de création de l'emploi aux jeunes est le premier, mais pour embaucher, il faut d'abord remplir des critères, des préalables.

Ces critères nous avons déjà commencé à les implanter. Ce sont des agences qui seront aussi implantées à Kisangani pour que tout jeune, fille ou garçon qui aura des capacités de construire son entreprise et engager les compatriotes, qu'il fréquente ces agences et ces dernières vont l'accueillir et vont l'orienter dans toutes les démarches en vue de créer sa propre entreprise.

Parce que l'emploi que nous cherchons se donne plus dans le secteur privé.

L'État donne de l'emploi, certes, mais il ne peut engager tous les compatriotes. Voilà, je vous dis, ça demande d'abord qu'on engage des réformes qui font que tout celui qui veut créer l'entreprise puisse le faire et engager les autres au travail. Le problème que je voulais pour partager encore c'est le problème du pouvoir d'achat.

Ce problème que j'entends des oreilles de nos compatriotes, ils sont en train de pleurer pour la baisse du taux du dollar américain. Ce problème, sachez-le, le gouvernement et moi avons ça à cœur. Nous sommes en train de conjuguer des efforts pour que

cette situation change, mais ce dossier est comment?

La première chose que vous devez intégrer quand vous tenez à la baisse du dollar américain, est que la devise n'est pas notre monnaie.

Mais comment cette devise qui n'est pas notre monnaie puisse nous faire mal dans notre pays? Là, parce que nous n'avons pas fait un grand travail, nous tous les Congolais, bien-sûr, de ne pas donner à notre propre monnaie de la valeur.

Pour donner de la valeur au franc congolais, ça demande aussi que nous puissions acheter nos produits en franc congolais, mais comme vous le savez, beaucoup de produits que nous voulons acheter sont importés, maintenant pour le faire il faut chercher la devise.

Voilà, le travail que mon gouvernement a entamé celui d'inverser la tendance. Les articles que nous importons, nous allons commencer à les fabriquer localement, parce que nous avons des matières nous permettant de produire nous-même et donner de l'emploi aux nationaux, au lieu de se taper la tête pour acheter dehors.

Les denrées comme le riz, le maïs, le manioc, le soja, les haricots,... tous ces produits nous allons commencer à les produire localement. Quand nous allons les cultiver en quantité, nous pourrons interdire l'importation aussi décourager les importateurs de ces produits en augmentant la taxe pour que les patriotes achètent ces produits made in Drc en Franc congolais.

Ça sera la manière de valoriser notre monnaie locale et nous n'aurons plus de problème de stabilisation de dollar américain parce que c'est ça qui nous crée le problème.

L'autre problème c'est celui de l'éducation, qui est essentielle pour moi. Voilà pourquoi vous aviez vu dès l'entame de mon premier quinquennat, alors qu'il n'y avait pas encore les moyens, mes anciens collaborateurs me disaient « Monsieur le Président, le chemin emprunté n'est pas bon, ça ne réussira pas parce qu'il n'y a pas d'argent. »

Je leur ai répondu, « à partir du moment où il y a la volonté, les moyens seront trouvés. »

Voilà, pourquoi on avait lancé la gratuité de l'enseignement de base.

Nous avions commencé au niveau primaire.

Tous les enfants congolais ne doivent plus payer les frais scolaires. Nous ne voulons plus ça dans notre pays.

Tous les enfants congolais qu'ils soient riches ou pauvres a droit à l'éducation. Nous n'allons pas nous fatiguer parce que nous voulons étendre cela jusqu'au niveau du secondaire. Quand nous aurons les moyens, nous allons l'appliquer aussi au niveau secondaire pour que tous les enfants à l'âge scolaire bénéficient de cette réforme.

Nous voulons que les parents soient tranquilles de ce côté-là. Qu'ils s'occupent d'autres choses, mais pas de ce qui concerne la scolarité de leurs enfants parce que nous sommes obligés de faire éduquer beaucoup de Congolais.

Vous avez vu quand je vous dis le problème des ennemis du Congo, ceux qui sont tout autour de nous, ils observent notre pays comme un bien à voler ou à confisquer.

Alors, ça nous demande de former nos enfants dans tous les domaines, parce que là où nous allons, ce sont eux qui auront les moyens de combattre pour le pays.

La guerre sera longue. La RDC est le pays des intelligents, beaucoup de choses que vous suivez à travers le monde, ce que l'univers cherche se trouve chez nous. Si nous n'ouvrons pas l'œil, les ennemis vont nous prendre en otage pour les richesses que nous regorgeons chez nous.

Voilà pourquoi, ça demande que vous les jeunes vous soyez éduqués et formés pour gérer vous-même nos propres richesses.

C'est le même souci que nous

avons aussi dans le domaine de la santé. Que ceux qui ont les oreilles, je pense qu'ils ont écouté la politique que nous avons mise en place de la couverture santé universelle.

Ça veut dire quoi ? Comme j'avais dit pour l'enseignement primaire, la couverture santé universelle est aussi un problème que tout Congolais qu'il soit riche ou pauvre, s'il tombait malade qu'il aille se faire soigner gratuitement dans un hôpital de son choix pour se rétablir.

Nous avions commencé par la catégorie des mamans et les nouveaux-nés parce que les statuts que nous possédons démontrent que cette catégorie est victime de décès.

Les mamans meurent plus en donnant la vie parce qu'elles ne sont pas bien prises en charge. Voilà pourquoi nous avions commencé avec cette catégorie, ce que nous appelons maternité gratuite.

Maintenant, que je suis là, je vais voir et sonder pour savoir si elle est d'application ici dans la Tshopo, parce qu'elle a déjà commencé à Kinshasa et dans les provinces environnantes. Notre objectif est d'étendre cela partout dans le pays. Les mamans doivent aller accoucher sans problème. Le souci de bloquer à l'hôpital le bébé ou la maman après l'accouchement jusqu'à ce que le papa vienne régulariser, est dépassé. Nous souhaitons que nos

mamans qui ont le souci d'accoucher soient prises en charge.

L'État va les prendre en charge un mois avant la naissance de l'enfant et un mois après l'accouchement. Il y aura des consultations post-natales pour le suivi de la santé de la maman et du nouveau-né, parce que nous avions perdu beaucoup de nos mamans en donnant la vie.

Le souci qui nous anime est celui de développer le pays et d'améliorer la situation sociale du peuple congolais.

Je le dis souvent : le Congo sera élevé, pour un Congo fort, Prospère et uni, parce que je fais confiance à l'intelligence de mon peuple. Si mon peuple n'est pas en bonne santé, si mon peuple n'est pas bien éduqué, il sera toujours en souffrance.

Pour que nous puissions vaincre la pauvreté comme nous nous battons chaque jour, cela nécessite deux valeurs que sont l'éducation et la santé.

boyomais oye, boyomais oye, Nous sommes venus communier avec vous ici pour 2 jours.

Nous sommes avec vous jusqu'à vendredi prochain. Le conseil de ministres se tiendra aussi ici à Kisangani.

Ce que nous voulons est comme ce que je vous ai dit, c'est revêtir la ville de sa robe d'antan. Nous allons tout faire pour booster tous les projets qui vont développer Kisangani.

Je vous ai signifié le problème des infrastructures, de l'énergie. Ce sont des priorités pour nous pour développer la ville de Kisangani.

Je suis ici en séjour, je vais recevoir les jeunes, les étudiants, la société civile, les autorités de la province pour que j'écoute de mes oreilles l'évolution des travaux qui s'effectuent et les travaux qui restent à faire. Mais moi, j'ai une seule préoccupation pour vous, c'est ce qui concerne l'unité, parce que j'étais souffrant, mon cœur était brisé quand j'avais entendu le problème de la mutinerie communautaire entre

les Mbole et les Lengola.

La République Démocratique du Congo (RDC) dont je suis Président, est un pays d'unité et d'ensemble.

Je considère tout Congolais comme mon frère. S'il est parent comme mon père ou ma mère, s'il est petit comme mon petit frère ou mon fils, s'il est de la même génération que moi, comme mon frère ou ma sœur. Le Congo que je veux construire, c'est ce Congo que je vais léguer à nos enfants, à nos petits-fils et arrières petits-fils. C'est ce Congo de l'unité.

Si nous nous séparons entre nous, fils et filles du pays, sachez-le que c'est une porte que nous ouvrons au profit des ennemis qui viendront nous massacrer dans notre pays. Soyons sages de ce côté-là. Ne commettons pas cette erreur de regarder notre proche ou frère comme ennemi, quel que soit le degré du problème qui nous divise.

Il n'existe pas un problème que la communication ne sache.

Soyez sages de vous réunir autour d'une table pour dialoguer afin de trouver la solution à ce qui nous divise. Vous verrez que sur cet aspect des choses, des solutions ou compromis seront trouvés. Mais si vous optez pour la guerre, il y aura des morts, cela va amener la détresse au pays.

Il n'y aura pas d'unité dans le pays.

Et quand vous aurez des problèmes avec les étrangers, vous ne saurez pas le résoudre par manque de cohésion entre nous. Des choses pareilles, je ne veux pas les voir de mes yeux.

Le Congo que je veux c'est de l'unité parce que je sais que toute la population congolaise surtout les jeunes, si tu leur donnes les moyens, ils vous feront quelque chose de bien et d'intelligent.

Donc, nous avons des jeunes qui ont de bonnes idées et ils veulent aussi utiliser leur intelligence.

Nous, les adultes, nous ne pouvons pas leur apprendre la haine, haïr son frère n'est pas une bonne chose. Nous devons leur prêcher le vivre ensemble. Si nous leur prêchons l'unité et qu'il les mette en pratique, ça sera un bénéfice pour la nation entière.

Donc, faites un effort mes frères, je ne veux plus entendre ce conflit communautaire opposant les Mbole et Lengola.

D'ailleurs depuis que je suis ici, j'ai reçu une bonne nouvelle auprès du gouverneur. Il m'a signalé que ça fait au moins 4 mois, qu'il n'entend plus ce problème opposant les deux communautés.

Je veux que le calme règne et que la situation redevienne normale.

Pour nos compatriotes qui se sont déplacés, des victimes de ce conflit, je vous promets que le gouvernement ici présent prendra vos problèmes en charge jusqu'à ce que vous retourniez dans vos villages respectifs, dans le souci que vous recommenciez avec vos activités quotidiennes qui vous permettent de survivre.

Voilà chers compatriotes, les boyomais ce que j'avais à vous partager aujourd'hui.

Je vous dis, j'ai encore deux jours avec vous. J'aurais l'occasion d'écouter encore les problèmes que vous avez. Ce qui vous dérange. Pour que votre vie s'améliore. Ce que je voulais vous demander: continuez de me faire confiance, comme vous l'avez fait le 20 décembre 2023.

Moi, je ne suis pas venu pour faire souffrir le Congolais. Je suis

venu arranger la situation des Congolais. Je sais que je suis humain, je ne saurais pas tout faire, parce que seul Dieu qui est au ciel peut tout accomplir. Mais je vais faire tout pour la situation actuelle, quand je vais terminer mon travail de Président de la République, je pourrais dire que j'ai au moins essayé d'arranger cette situation.

Pour que celui qui viendra après puisse continuer avec les travaux que moi j'ai commencés.

C'est pourquoi, je vais terminer par ce que ce vous a entendu des rumeurs sur ce qui se dit sur la révision ou changement de la Constitution.

N'ayez pas peur de ce problème, chers compatriotes. Notre constitution n'est pas bonne.

Notre constitution demande aux Congolais qui sont intelligents de se mettre ensemble pour voir ce problème.

Mais nos ennemis savent que moi je suis vigilant, ils veulent profiter de ce chemin pour mentir aux Congolais. Le problème de mandat qui se trouve dans la constitution, dit qu'il y a deux mandats. Si tu fais un mandat et le peuple t'accorde un autre, c'est fini. Ce problème pour le changer, ça relève uniquement du peuple congolais lui-même. Ce n'est pas le problème du Président de la République.

Mais le Président de la Répub-

lique est le garant de bon fonctionnement du pays.

Quand il voit que des choses ne marchent pas bien, mais ça lui demande d'appeler d'autres Congolais, pour voir comment ils peuvent mettre l'intelligence en commun pour que les choses changent. Prenez le cas du gouvernement.

Nous avons fait les élections le 20 décembre 2023, moi, on m'a voté par votre volonté, on m'a investi le 20 janvier 2024.

Mais le gouvernement a commencé le travail au mois de juin. Ce n'est pas normal.

Tout ça parce qu'il fallait passer les différentes étapes que notre constitution demande.

Ce point, par exemple le problème de mandat à l'Assemblée nationale, c'est quelque chose.

La validation de mandats à l'Assemblée nationale peut se faire en deux jours.

On ne peut pas prendre un mois pour que le bureau provisoire fasse les travaux jusqu'à ce que le bureau définitif vienne s'assoir. Donc, ce sont ces choses qui demandent de revoir pour qu'on arrange ça. C'est comme le problème des gouverneurs des provinces, regardez comment plusieurs de nos provinces sont bloquées parce que l'Assemblée provinciale si elle n'est pas d'accord avec ce gouverneur, c'est la

guerre qui commence. Ils oublient le peuple congolais.

Ils commencent à se chamailler entre eux, l'un ne veut pas quitter, l'autre dit que tu vas quitter, donc ces choses il faut mettre de l'intelligence, qu'on regarde comment nous pouvons mettre fin à cela, parce que si le gouverneur de travailler pour le peuple congolais. Ce sont des exemples que je vous ai donnés, pour vous montrer que notre constitution n'est pas bonne. Elle était rédigée d'ailleurs à l'étranger, et par les étrangers eux-mêmes. Ils ont copié leurs modes de fonctionnement, ils ont imposé ici. Nous, notre constitution demande qu'elle soit rédigée sur la base de nos comportements, peuples congolais. C'est pourquoi vous m'avez entendu parler de ce problème, mais ce n'est pas une urgence qui peut nous amener à des querelles entre Congolais.

Je vais désigner, je pense l'année prochaine une commission nationale ce qui sera composée des personnes de différentes disciplines, mais qui sont des Congolais, pour mettre leur intelligence pour nous produire une constitution adaptée à nos réalités Congo. Et aussi ce qui ne va pas handicaper le fonctionnement du pays.

Parce qu'on ne fait la constitution pour un seul individu. On fait la constitution pour le pays, et pour que ça demeure éternellement tant que le pays va exister. Donc, je dis aux ennemis du Congo, qu'ils ne profitent pas de ce problème pour diviser les peuples congolais. Surtout ceux qui s'appellent des opposants, les opposants de misère, ceux qui n'ont pas vaincu la guerre de l'opposition, ils commencent à chercher nos ennemis les Rwandais qu'ils viennent les aider pour faire la guerre au Congo et aux Congolais. S'ils n'ont plus l'intelligence de donner à l'opposition, qu'ils restent calmes et fasse leurs travaux comme ils les faisaient.

Qu'ils laissent les peuples congolais démocratiques calme, nous avons besoin de la paix, nous avons besoin de la concentration on voit comment nous pouvons développer notre pays, qui d'ailleurs, les opposants là, les autres ont dirigé ce pays et ils l'ont tué.

Nous nous battons maintenant pour développer ce pays, là où ils ont détruit. C'est vrai, je voulais préciser quelque chose quand j'ai dit que nos ennemis rwandais, c'est ne pas le peuple rwandais tout entier, mais plutôt, c'est le régime qui fait souffrir aussi le peuple rwandais comme il fait souffrir le peuple congolais.

Le régime de cette personne là que vous connaissez. Je ne vais pas citer son nom pour lui donner de la valeur. Ce dont je parle, mais ce n'est pas tous les Rwandais. Nous, peuple congolais et peuple rwandais, nous avons l'obligation de nous aimer parce que les problèmes que nous avons au Congo, ce sont les mêmes problèmes qui sont au Rwanda. Ce sont ces problèmes qu'on

trouve dans tous les pays qui nous entourent. Ceux qui sont dans notre continent Afrique.

Il faut que les Africains mettent à côté l'histoire de la guerre, de partage, qu'ils soient unis comme je vous ai dit ici, ils voient comment ils peuvent développer notre continent qui est l'Afrique. Sachez que notre continent Afrique, est celui de l'avenir.

Cet avenir vous savez parce que notre population est jeune. C'est une population qui a de l'avenir.

Mais alors cela demande que les Chefs d'État nous sachions comment garantir cet avenir pour que les enfants du Congo et du continent africain puissent avoir la force de se battre dans le futur (demain).

Je vous remercie chers compatriotes, Dieu Tout-Puissant soit avec vous, qu'il vous protège.

Nous sommes avec vous ici pour deux jours nous allons nous revoir encore merci beaucoup.



### LE PRÉSIDENT FÉLIX TSHISEKEDI A HONORÉ LA MÉMOIRE DES VICTIMES DU GÉNOCIDE CONGOLAIS

u deuxième jour de son itinérance, jeudi 24 octobre 2024, le Chef de l'État s'est incliné au Mémorial dédié aux victimes du Genocost, le génocide pour des gains économiques perpétré en République Démocratique du Congo (RDC), particulièrement celles de la guerre de six jours dans la ville de Kisangani entre les armées rwandaise et ougandaise.

Empêché, pour raison médicale, d'assister à la commémoration du Génocost le 02 août dernier, le Président Félix Tshisekedi avait promis d'effectuer le déplacement de Kisangani pour rendre personnellement hommage aux victimes de la guerre de six jours à Kisangani.

Sur place, le Chef de l'État s'est recueilli et a déposé une couronne de fleurs au pied de trois stèles symbolisant les trois catégories des victimes emblématiques de la ville de Kisangani, à savoir les victimes jetées dans la rivière Tshopo ou dans le fleuve Congo, les victimes enterrées vivantes dans des fosses communes, les victimes portées disparues.

Le Président Tshisekedi s'est enfin rendu au siège du Fonds spécial de répartition de l'indemnisation aux victimes des activités illicites de l'Ouganda en RDC (FRIVAO) pour remettre symboliquement une enveloppe d'indemnisation.

À cet effet, 2 500 000\$ ont été remis à l'Archevêque de #Kisangani pour le compte de l'Église catholique ayant subi des dommages lors de cette guerre.

Trois victimes ont également reçu chacune 2000\$ des mains du Chef de l'État.







### LE CHEF DE L'ÉTAT A PRÉSIDÉ UNE RÉUNION DU CONSEIL SUPÉRIEUR DE LA DÉFENSE ÉLARGI

n sa qualité de Garant de la Nation, le Chef de l'État a profité de son itinérance à Kisangani, chef-lieu de la province de la Tshopo, pour présider, jeudi 24 octobre 2024, une réunion du Conseil supérieur de la défense élargi.

L'évaluation de la situation sécuritaire sur l'étendue du territoire national, particulièrement dans la Grande Orientale, était à l'ordre du jour de cette séance de travail de près de 3 heures.



La Première ministre Judith Suminwa Tuluka, quelques ministres sectoriels ainsi que des responsables nationaux des services de défense et de sécurité ont pris part à cette importante rencontre qui intervient la veille de la tenue du Conseil des ministres.

Selon le vice-Premier ministre, ministre l'intérieur Jacquemain Shabani, le Chef de l'État a donné des instructions claires aux différents responsables afin que la Paix et la Sécurité soient assurées sur toute l'étendue du territoire national.

#### Giscard Kusema







#### LE CHEF DE L'ÉTAT A EXAMINÉ LES DIFFÉRENTS DÉFIS DE LA GRANDE ORIENTALE

e Président Félix Tshisekedi a successivement échangé, le vendredi 25 octobre 2024 à Kisangani, avec le caucus des députés nationaux et sénateurs élus de la Grande orientale, les gouverneurs de provinces ainsi que les chefs coutumiers du même espace.

Selon l'honorable Grace Neema, questeure adjointe de l'Assemblée nationale, « le caucus des députés nationaux et sénateurs élus de la Grande orientale était venu exprimer son soutien inconditionnel au Chef de l'État et lui dire toute sa gratitude pour sa considération vis-à-vis de l'espace. »

Émanation de la base, cette délégation a soumis quelques préoccupations au garant de la nation. « Nous lui avons parlé de la sécurité ainsi que des infrastructures dans notre espace et le Président de la République nous a rassuré de son implication personnelle pour trouver une solution dans les plus brefs délais », a précisé l'honorable Neema.

La rencontre avec les gouverneurs a, quant à elle, tourné autour de la sécurité notamment dans la province de l'Ituri, sous état de siège, et de la problématique du développement de l'espace Grande orientale, a révélé Paulin Lendegolia de la #Tshopo. « Le Chef de l'État ne jure que par le développement de l'espace grande orientale et il nous a promis des solutions dans les délais les plus brefs. », a-t-il ajouté.

Reçus en dernier, les chefs coutumiers ont remercié le Chef de l'État d'avoir honoré la grande orientale par la nomination de quatre ressortissants de cet espace au sein du gouvernement Suminwa. Les représentants des pouvoirs coutumiers ont félicité le Président de la République pour les réalisations déjà en cours dans la Grande orientale.







### LE PRÉSIDENT FÉLIX TSHISEKEDI APAISE LES COMMUNAUTÉS MBOLE-LENGOLA ET REÇOIT POSITIVEMENT LES PRÉOCCUPATIONS DES DÉPUTÉS PROVINCIAUX



u dernier jour de son itinérance à Kisangani, le Chef de l'État a accordé des audiences aux députés provinciaux de l'espace Grande orientale, principalement ceux de la Tshopo, à la coordination estudiantine de ladite province et aux chefs coutumiers Mbole et Lengola, deux communautés autochtones de Kisangani en conflit suite à une incompréhension concernant une affaire foncière.

Les élus provinciaux de la Grande

orientale, par le canal du Président de l'Assemblée provinciale de la Tshopo Mateus Kanga Londimo, ont remercié le Chef de l'État d'avoir accordé une place de choix à leur espace, notamment en lui confiant quatre ministères dans le gouvernement Suminwa.

Au-delà de cela, indique –t-il, il a aussi été question d'aborder la problématique de l'Assemblée Provinciale, qui, depuis un certain moment connaît un sérieux problème de fonctionnement, mais aussi de la paie des députés et des agents.

Il fallait qu'on en parle au magistrat suprême et ce dernier a été rassurant.»

La coordination estudiantine a présenté ses préoccupations au garant de la nation, parmi les plus notables « le paiement des frais académiques en francs congolais en lieu et place du dollar américain, mais aussi la construction des homes pour étudiants.

Michel Okandokando qui a conduit la délégation, le Chef de l'État s'est engagé à suivre la situation de près et de répondre favorablement aux différentes préoccupations. »

Aux chefs coutumiers Mbole et Lengola, le Président Félix Tshisekedi a demandé de mettre fin au conflit et à prioriser l'unité nationale. Pour lui, la force de la République Démocratique du Congo (RDC) réside dans sa diversité culturelle et dans la tolérance des différences. »

### LE PRÉSIDENT TSHISEKEDI A RENDU HOMMAGE À ASSANI WA LOSOMBA, L'AUTEUR DES ARMOIRIES DE LA RDC

e samedi à Kisangani 26 octobre 2024, le Chef de l'État a reçu une délégation de la famille de feu Emmanuel Assani Wa Losomba, auteur des armoiries « Justice-Paix-Travail » de la République Démocratique du Congo (RDC), décédé le 12 août dernier à l'hôpital militaire du Camp Kokolo à Kinshasa.

En séjour dans la ville de Kisangani, lieu de résidence du défunt, le Président Tshisekedi a tenu à saluer la mémoire d'Emmanuel Assani en accordant une audience à sa famille.

Au terme de cette audience, les membres de la famille de l'illustre disparu ont vivement remercié le Chef de l'État qui par cette rencontre reconnaît la grandeur et l'importance de l'oeuvre d'Emmanuel Assani pour les Congolais.

Suite à un concours organisé par le gouvernement congolais le 18 juillet 1961 pour déterminer les armoiries du Congo, l'œuvre d'Assani Wa Losomba avait été soumise à la Chancellerie des Ordres Nationaux à Léopoldville (actuellement Kinshasa), le 20 juillet 1961 avant d'être plébiscitée par l'Ordonnance-loi du 30 juin 1963, signée par le Président Joseph Kasa-Vubu.

Il est désormais dans la félicitée céleste cependant son nom restera à jamais gravé dans la mémoire collective et collé à la destinée de la République Démocratique du Congo (RDC).



### LE CHEF DE L'ÉTAT S'EST RECUEILLI AU MAUSOLÉE DU LIEUTENANT GÉNÉRAL BAHUMA



e samedi 26 octobre 2024 à Kisangani, le Chef de l'État a visité le centre d'entrainement Lieutenant-général Bahuma où 800 éléments des Forces armées de la RDC (FARDC) suivent une formation de chef de section.

Commandant suprême des FARDC, le Président Félix Tshisekedi a invité ces militaires en formation à ne jamais trahir le Congo comme cela est dit dans la devise de l'armée congolaise et de mettre à profit leur formation.

Il les rassurés de suivre de près les conditions de leur formation notamment le logement et l'alimentation.

Avant de quitter le centre d'entrainement, le Président Félix Tshisekedi s'est recueilli au mausolée dédié au Lieutenant-général Bahuma, Commandant de la 8ème région militaire des FARDC dans le Nord-Kivu, décédé le 31 août 2014 en Afrique du Sud. Au même titre que Mamadou Ndala, le général Bahuma est considéré comme un résistant face aux velléités des troupes rebelles opérant dans le Kivu.



































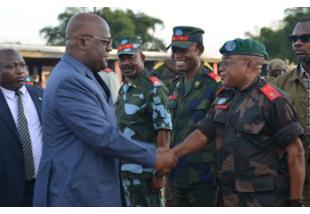






























### LE CHEF DE L'ÉTAT A INAUGURÉ L'AÉROPORT INTERNATIONAL DE KISANGANI BANGBOKA

e Président de la République a clos sa mission d'itinérance de trois jours à Kisangani le samedi 26 octobre 2024 par l'inauguration de l'aéroport international de Bangboka qui fait peau neuve.

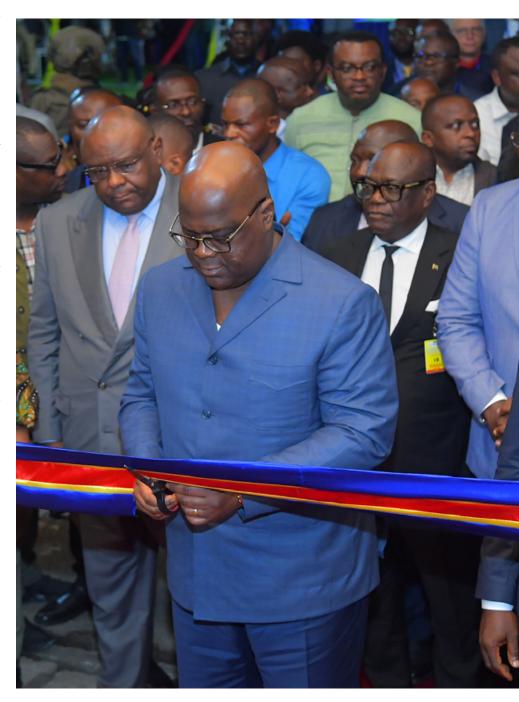
Situé à 17 kilomètres du centre-ville, la nouvelle aérogare de Bangboka est un hub moderne aux standards internationaux pouvant peut gérer un flux de 300 passagers.

Sa piste, longue de 3 500m, a été élargie afin de lui de recevoir des avions de gros tonnage à l'instar du Boeing 767 ou l'Airbus A 330.

Une dizaine d'avions dont 6 gros porteurs et 4 petits porteurs peuvent faire leur trafic normalement à l'aéroport international de Bangboka, qui est doté de tous les instruments d'aide à la navigation et du système de balisage diurne et nocturne.

" Aujourd'hui, nous ne célébrons pas que la rénovation de l'aéroport de Bangboka mais le Président de la République Félix Tshisekedi vient de poser la pierre angulaire pour la renaissance de cette province", a déclaré Jean-Pierre Bemba Gombo, vice-Premier ministre en charge des transports.

Selon le vice-Premier ministre, ministre des transports, les prochains travaux de rénovation vont concerner dans les prochains mois les aéroports de Kavumu à Bukavu (Sud-Kivu) et de N'djili (Kinshasa). Giscard Kusema















#### LE CHEF DE L'ÉTAT A REMIS 63 VEHICULES AUX GOUVERNEURS DE LA GRANDE ORIENTALE

u cours d'une brève cérémonie organisée, samedi 26 octobre 2024 à l'aéroport de Bangboka, à Kisangani, le Président Félix Tshisekedi a procédé à la remise de 63 véhicules tout terrain aux provinces de la Grande orientale.

Ce lot a été réceptionné par le vice-Premier ministre, ministre de l'Intérieur Jacquemain Shabani Lukoo afin que ce dernier ne les remette à son tour aux gouverneurs des provinces de la Tshopo, du Bas-Uelé, du



#### Haut-Uele et de l'Ituri.

« Ces véhicules utilitaires devraient améliorer la mobilité des escadrons de la police nationale; ils répondent à une préoccupation maintes fois exprimée par les autorités provinciales. », a affirmé le numéro un de la territoriale en République Démocratique du Congo (RDC). **Giscard Kusema** 





### LE CHEF DE L'ÉTAT A SOUHAITÉ LA RENAISSANCE DE L'USINE DES PRÉFABRIQUÉS



ur la route menant à l'aéroport de Bangboka, à Kisangani, le Président Félix Tshisekedi a visité, le samedi 26 octobre 2024, l'Usine de production des panneaux préfabriqués pour la construction des maisons installées.

L'opérationnalisation de ce programme se fait par l'Agence congolaise des Grands Travaux (ACGT) sur un financement du programme Sino-Congolais.

D'une capacité de production journalière de 600 panneaux, soit 6 maisons de 100 mètres carré, l'usine de production des panneaux préfabriqués à base de sel de polystyrène et des fils d'acier galvanisé installé à Kisangani sur environ 2.800 m2, va pouvoir entrer dans sa phase de pleine production.

Suivant les explications des ex-

perts de l'ACGT, le sel de polystyrène qui est l'élément de base arrive dans un expanseur qui lui donnera du volume. Imitant le principe des popcorns, le polystyrène gonfle et est envoyé dans un moule pour aboutir sous forme de ces blocs qui seront découpés selon le besoin et complété sur les deux faces avec des treillis en fils galvanisés.

Pour sa mise en œuvre dans la construction des bâtiments, tout commence par la construction des fondations sur lesquelles les panneaux sont posés, retenus par des bouts de barres de fer ronds. On y applique par la suite un enduit fait de sable et de ciment, et le résultat, ce sont des murs aussi restants que ceux traditionnellement connus.

Ce matériau remplace donc idéalement la brique et le béton dans les constructions classiques.

Sa durée de vie une fois mis en œuvre est d'au moins 100 ans. Ce matériau résiste au feu, au séisme et il est un bon isolant thermique et sonore.

A Kinshasa, 10 maisons avaient été construite à l'entrée du Camp dit « Français », contiguë au Camp CETA, en face de l'Aéroport International de N'djili, et sur le site de l'usine à Kisangani, se trouve une autre maison qui abrite désormais les bureaux de l'Agence Congolaise des Grands Travaux pour la zone de la grande Orientale.

Le stock de panneaux présentement disponibles pourra permettre la construction de 300 maisons dont les premiers bénéficiaires seront les éléments des Forces armées de la RDC et la Police.

Les camps militaires Colonel Lukusa, Général Bahuma et le camp de Police Kapalata dans la Grande orientale devraient être les premiers servis.

Une fois lancée à plein régime, cette usine pourra également résoudre d'autres besoins qui se posent dans le domaine du logement au pays.





### LA SEMAINE DU PRESIDENT DE LA **REPUBLIQUE**



#### Le Chef de l'État à Kisangani

Kisangani s'est mobilisé le mercredi 23 octobre 2024, pour réserver un accueil très chaleureux au président de la république Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo.

Après avoir salué la notabilité locale avec en tête le gouverneur de province de la Tshopo, Paulin Lendengola, le chef de l'Etat a eu un bain de foule des forces vives massées autour de l'aéroport international de Bangoka.

L'ambiance était également festive à la place de la poste.

S'exprimant devant ses compatriotes, le président de la république a vivement remercié la population de Kisangani de l'accueil délirant et de la confiance lui témoigné à l'élection présidentielle de décembre 2023.

Face à la guerre d'agression dont est victime la Rdc dans la partie Est du territoire national, le chef de l'Etat a appelé les boyomaises et boyomais à la résistance.

" Nous avons beaucoup d'ennemis autour de nous, résistez comme vous l'avez fait durant la guerre de six jours", leur a recommandé le chef de l'Etat.

À la question de la révision constitutionnelle, le président de la république a indiqué qu'il est bon que notre elyte réfléchisse à cette constitution qui contient des faiblesses.

Concernant les motivations de révision de la constitution, le chef de l'Etat a cité notamment la lenteur dans la mise en place des institutions après les élections et la vulnérabilité du mandat des gouverneurs de provinces.

Parmi ses intenses activités à Kisangani, le Président de la République, Commandant suprême des Forces armées de la RDC et de la police nationale, Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo a présidé une réunion du Conseil supérieur de la défense élargie.

L'évaluation de la situation sécuritaire sur l'étendue du territoire national, particulièrement dans la grande orientale était à l'ordre du jour de cette séance de travail de près de 3 heures.

Le Président Félix Tshisekedi est allé, par ailleurs rendre hommage aux victimes du génocide pour des gains économiques perpétrés en République démocratique du congo, particulièrement les victimes de la guerre de six jours dans la ville de Kisangani.

Le chef de l'Etat s'est incliné au Mémorial dédié aux victimes du genocost.

Peu avant de regagner Kinshasa, le président de la république a inauguré l'aéroport international moderne de Bangboka.

Le Chef de l'État reçoit les adieux de l'ambassadeur d'Italie

Petrangeli. À Kinshasa, à la Cité de l'union africaine, le Président de la République Félix Antoine Tshisekedi a eu des entretiens avec l'ambassadeur d'Italie Alberto Petrangeli venu lui faire ses adieux au terme de 26 mois de mission diplomatique en Rdc.

Les relations bilatérales d'amitié et de coopération entre Kinshasa et Rome ont été aussi évoquées au cours de cette entrevue.

Le Chef de l'Etat s'entretient avec le ministre d'État, ministre de la justice et le bureau du Conseil supérieur de la magistrature.

Le Président de la République, magistrat suprême Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo a reçu, au cours de la semaine à la cité de l'union africaine, le ministre d'État, ministre de la justice Constant Mutamba et le bureau du Conseil supérieur de la magistrature. La rencontre de plus de 3 heures avec les animateurs du secteur de la justice en Rdc a per-

mis de passer en revue les défis à relever dans ce secteur et d'évaluer les réformes en cours d'application.

### Le Chef de l'Etat reçoit le vice-Premier Lihau

Les annuaires alphabétiques et numériques de tous les fonctionnaires de l' Etat ont été présentés au Président de la République Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo par le Vice - premier ministre, ministre de la Fonction publique Jean -Pierre Lihau.

"Cette action entre dans le cadre de la maîtrise des effectifs et la masse salariale qui comporte un triple enjeu stratégique, économique et social, en vue de mettre en place une administration publique au rendez-vous du rendement de l'efficacité et du résultat " a indiqué le vice-Premier ministre, ministre de la Fonction publique au sortir de cette rencontre.

Pierre Kibambe Somwe



#### Érik Nyindu Kibambe

Directeur de la Cellule de Communication

#### Giscard Kusema

**Directeur-Adjoint** 

#### Bernard TSHISHIMBI

Coordonnateur LPDA

#### Journalistes:

Chris Mumpakani Christian Kusema Sandra Mbombo Guillaume Modimola **Blandine Nzovo** Jules Tshitumbayi Pitshou Makwela Rachel Futu Fanny Kikufi Aminata Kasa **Carol Lumingu** Pierre Kibambe Maze Muakumanya Julie Tshienda Guylain Kabalundi Carole Tshimanga Marie Josée Missia **Nathan Mpoy** 

#### **Designer: Photographes:**

Michel Katompa Thierry Tshilobo Prince Awebema Anta Munoki **Bobette Amuli** Didier Malongo **Omar Asoko Bobette Amuli** Roger Matutila Patrick Nkusu Richard SAPO Papy Kasongo

Steve Nkyungu

Serge Muanza Binsoum





Copyright Cellule de Communication Presidentielle OCTOBRE 2024